

Installé à Bordeaux, François Tilly peint avec l'âme d'un maître de chai. En vendangeur méthodique, il réalise sur le motif, au gré de ses voyages, croquis et aquarelles. Et de retour à son atelier, il nous dévoile ses œuvres à l'huile dont il obtient ses meilleurs crus.

# Les saveurs du monde

**D**écouvrir Bordeaux, c'est s'initier au bon goût et à un art de vivre. Tout Bordelais de cœur est amoureux du vin et de la gastronomie. Je vous recommande d'ailleurs une balade gourmande dans la rue Ausone, véritable éden pour les amateurs de

Prendre son temps et se faire plaisir : tel est le credo de François Tilly.



Ci-contre :  
Dans le souk,  
2001.  
Huile sur toile,  
65 x 50 cm.

grands crus et de produits fins. Epicurien dans la vie, je le suis aussi en peinture. Mon atelier Vert Marine, convivial et spacieux, révèle le caractère éclectique de mon œuvre. C'est un voyage dans la couleur, la technique, la matière, l'abstraction et la figuration. On y accède par un escalier où sont exposées, en guise d'introduction, quelques toiles réalisées d'après un voyage en Sicile. Mes nus féminins à l'encre posent avec grâce, mes huiles sur bois vous entraînent

dans l'ambiance tumultueuse des souks marocains, mes carnets de croquis posés çà et là sont comme les témoins des voyages du peintre, curieux d'un ailleurs.

### Faire ses gammes en dessin

Ma palette est très étendue. En tant que peintre, j'ai envie d'expérimenter. Je travaille par cycles, sur les natures mortes, sur le corps humain ou bien encore sur la nature à travers

les landes girondines. Sur un même thème, je varie également les techniques : j'ai abordé le Maroc à travers l'encre de Chine, le crayon et l'huile. Quand j'ai le sentiment d'avoir épuisé mon sujet, mon envie de voyager renaît pour capter d'autres impressions et pour les exprimer différemment. Je peux revenir à un cycle mais en général, j'ai envie d'essayer autre chose. Je n'aime pas me répéter. Rien ne me prédestinait à devenir peintre et enseignant. En réaction au

dessein familial qui envisageait pour moi une carrière scientifique, j'entre à l'École d'arts appliqués de Bordeaux où je trouve immédiatement ma voie. Le dessin me passionne avant tout. Ce qui m'intéresse, c'est le côté cartésien, la rigueur dans la structure du dessin. Je fais souvent, auprès de mes élèves, un parallèle avec la musique. Le solfège est à la musique ce que le dessin est à la peinture. Il permet d'avoir une méthode de travail qui ouvre la voie de la création et de l'improvisation. Mes

“ Je fais un véritable travail de reportage pour capter et recueillir l'essentiel de ce qui s'offre à moi. ”

toiles reposent sur un équilibre entre la figuration et l'abstraction. C'est une manière d'allier la technique à l'improvisation. Un musicien n'improvise jamais au hasard, il s'appuie sur une gamme. A partir de là, il s'en échappe et se balade. Il faut arriver à faire la même chose en peinture. Trouver cet équilibre, sortir de la figuration puis suggérer, ne pas tout montrer, laisser deviner...

### Partir à la rencontre d'autres sensibilités

Je ramène la peinture à un geste artisanal, à un savoir-faire. Se faire plaisir et faire plaisir, voilà ce qui me guide. Se faire plaisir, c'est aller à la rencontre d'autres sensibilités pour enrichir mon travail, voir ailleurs d'autres lumières, d'autres formes. L'aquarelle et le crayon m'accompagnent dans mes voyages. Lorsque je peins ou dessine à l'extérieur, je suis assez fidèle à ce que je vois. J'analyse le sujet et comprends sa structure. C'est un ▶

### Mon matériel

- Des tubes d'huile Isabey
- Une brosse à poils courts, un pinceau fin et un couteau
- De l'essence de térébenthine pour mes jus de couleurs
- Un médium Talens pour mes glacis
- Une plaque de bois d'environ 1 cm d'épaisseur
- Un petit carnet riche de croquis que j'utilise comme aide-mémoire
- Un carnet d'aquarelles réalisées sur place et dont les couleurs me restituent les ambiances



- Un rouleau de papier, sur lequel je réalise un grand nombre d'esquisses qui pourront me suggérer des compositions.







Ci-dessus :  
Place Djemaa el-Fna.  
2001. Aquarelle,  
52 x 43 cm.

Ci-contre :  
En Sicile. 1996.  
Huile sur toile,  
130 x 97 cm.

véritable travail de reportage qui me permet de capter et de recueillir l'essentiel de ce qui s'offre à moi. Le Maroc m'a beaucoup inspiré. Les ruelles de Marrakech livrent à chaque instant des scènes de vie pittoresques, l'ambiance est propice aux rencontres. J'ai croqué au dessin et à l'aquarelle des ruelles, des échoppes, la silhouette d'une passante voilée. La matière était là à profusion pour travailler.

### S'offrir le luxe du temps

De retour à mon atelier, je laisse décanter toutes ces données. Je fais souvent la comparaison avec un vin. Un bon vin, ça se vieillit, ça se mûrit. C'est long. J'aime prendre mon temps. Je



**FRANÇOIS TILLY**  
Né en 1959, il suit ses études à l'École d'arts appliqués de Bordeaux. Depuis l'âge de 20 ans, il enseigne la peinture aux élèves de son atelier-galerie Vert Marine, créé en 1989, et aux étudiants des classes préparatoires de l'école de communication visuelle de Bordeaux. Ce qui lui permet de poursuivre sa carrière de peintre. Il expose en permanence à son atelier ses huiles, encres et aquarelles. Prochaine exposition, « Corps accords » (nus), du 29 novembre au 30 décembre 2004. Vernissage le 27 novembre de 17 heures à 21 heures. Entrée libre les jeudis, vendredis et samedis de 15 heures à 19 heures, les autres jours sur rendez-vous.  
Contact : atelier-galerie Vert Marine, 117, rue Manon Cormier 33000 Bordeaux. Tél. : 05 56 51 80 40.



force pas les choses, je veux rester sincère. Lorsque je m'installe à mon chevalet, je me sens en osmose avec mon sujet qui m'a livré ses secrets. Je m'appuie alors sur deux ou trois photographies, quelques croquis et réalise mon mixage. Puis je pars dans la matière, gratte, colle, superpose pour essayer de trouver les solutions qui vont donner une entité à mon travail. L'huile intervient sur des techniques d'expression. Il s'agit de faire passer une ambiance. Cette technique offre des possibilités intéressantes au niveau des matières. On peut juxtaposer d'autres ingrédients, sable, sciure de bois, tissus. Le travail est dynamique. En variant les plaisirs en fonction des supports, j'ai constaté que mon graphisme s'affirmait avec le bois. Sa nervosité et sa dureté rendent ma touche tonique et animée.

m'offre ce luxe. J'ai choisi l'enseignement pour être plus libre, disponible pour ma peinture. Ce qui me permet d'aborder sereinement ma carrière de peintre. Je ne suis pas pressé, je ne

Si la peinture est une aventure qui se nourrit de mes voyages, de mes rencontres et expérimentations, j'aime penser que chaque œuvre est une ini-

## Jeux de lumière dans les souks de Marrakech

Le carnet m'a permis de capter discrètement les ambiances colorées du Maroc. Dans les souks, tout se mélange et s'enchevêtre dans un jeu d'ombres et de lumière filtrante. Je travaille dans la matière et la couleur. Je joue sur des empâtements au couteau et des glacis successifs qui nuancent ou font vibrer mes couleurs.



1. Je réalise mon étude préparatoire au fusain, ce qui va structurer mon tableau en opposant des masses de valeurs, l'ombre et la lumière. J'applique du gesso sur ma toile de manière irrégulière afin d'imprimer un dynamisme. Je repasse ensuite sur mon dessin avec un chiffon imbibé d'encre de Chine, en appuyant avec une intensité variable pour le restructurer. Puis, au pinceau fin, je précise les éléments du tableau : la grille de fer forgé, les personnages.



2. Je donne ma première impression de jus de couleurs en sachant que mes motifs à l'encre de Chine sont fixés définitivement. Je traite les zones d'ombre en bleu outremer et terre de Sienne brûlée. Mes touches rouges traduisent fidèlement l'atmosphère des ruelles marocaines.



3. J'entre dans la matière en associant l'huile à un médium et j'évolue par un jeu de touches toniques. Mes personnages se distinguent par des aplats de blanc pur que je nuance par un glacis bleu. Je dépose quelques filets de lumière filtrante qui créent une ligne de force purement virtuelle.



4. Je superpose un rouge laque de garance pour traduire l'aspect décrié des murs. Et comme les Marocains aiment associer les couleurs, j'ose un vert turquoise en guise de bâche. Cette diagonale produit un nouveau rythme.



5. Maintenant, je précise les motifs de la grille au pinceau fin. Pour plus d'homogénéité, je lie les différents éléments et motifs en les soulignant de vert turquoise. Puis j'effleure mon tableau au chiffon pour atténuer son aspect figé et apporter des vibrations.



6. Sur ma toile sèche, je passe un glacis de couleur bleu outremer. Il accentue les contrastes de lumière des souks et enrichit mon tableau de reflets bleutés.



7. Une ruelle presque aussi vivante que l'original...